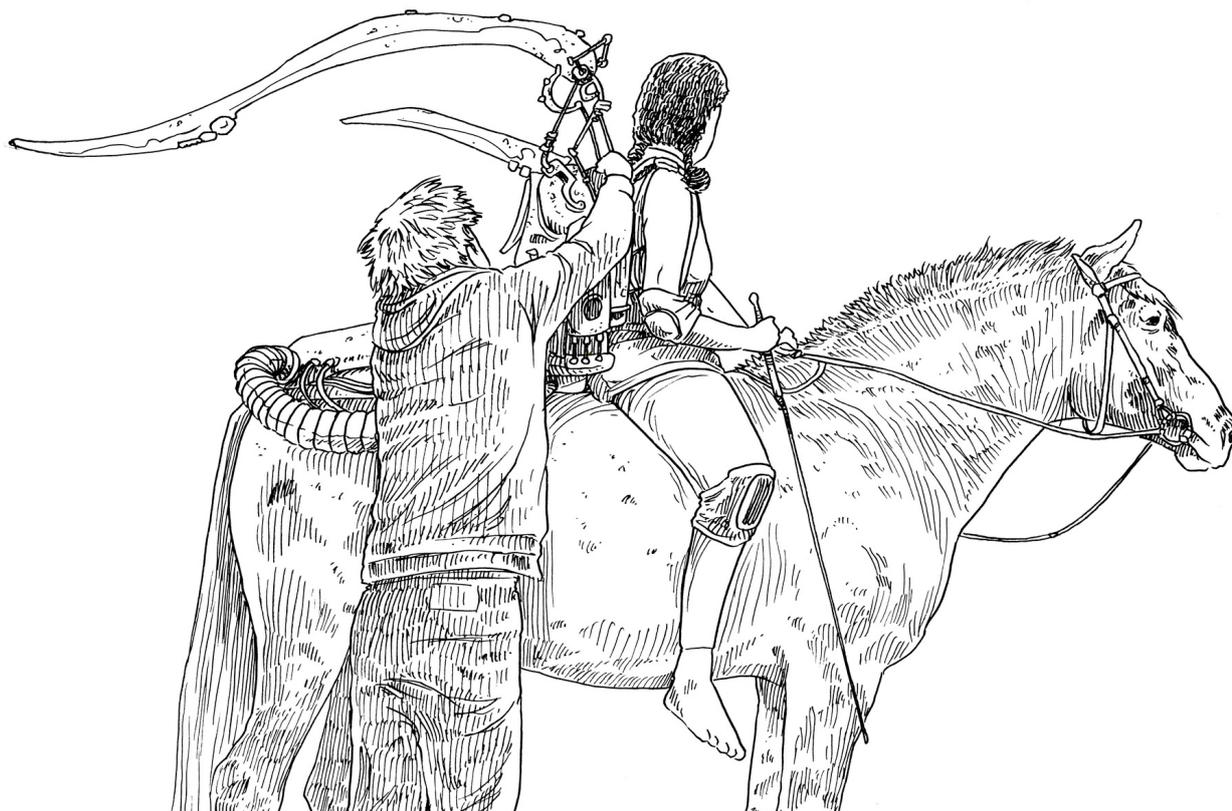


SÉMINAIRE

Organisé par l'UMR Litt&Arts - Université Grenoble Alpes  
et la chaire ICiMa, Centre national des arts du cirque

# « TOUS LES VENTS QUI TRAVERSENT LE CORPS ET LA TÊTE » : PAROLES ET ÉCRITURES DU CIRQUE



*Cie Equinoctis - Sabrina Sow © Alexis Christiaen*

Première séance du séminaire  
**Quand le cirque se raconte : paroles et voix plurielles du cirque.  
Mémoires, histoires, archives**

4 & 5 février 2021

En ligne

Dans le cadre de la

Biennale internationale des arts du cirque - Marseille

Avec le soutien du ministère de la Culture – DGCA dans le cadre de l'accord cadre entre le ministère de la Culture et le CNRS.



## PRÉSENTATION DU SÉMINAIRE

*Quand le cirque se raconte : paroles et voix plurielles du cirque. Mémoires, histoires, archives* est un cycle de séminaires thématiques consacré aux cultures circassiennes par le biais des récits, de la parole et des voix. Il entend contribuer au développement des études sur le cirque et renforcer notamment les dimensions mémorielles en menant un travail sur le cirque et la variété de ses archives. Il propose d'aborder cet art, son histoire, sa culture, ses métiers et ses pratiques par une approche scientifique transversale capable d'en saisir la complexité. L'association de plusieurs champs disciplinaires des arts et des sciences humaines et sociales (études en arts de la scène, études littéraires, *cultural studies*, études de genre, anthropologie, sociologie, histoire, histoire de l'art, science de l'information et de la communication, psychologie, etc.) permettra d'enrichir et de mieux répertorier la documentation sur les arts du cirque, d'affiner la compréhension du milieu culturel, artistique et professionnel qu'il représente. Il s'agit en outre d'élaborer des méthodologies de recherche adaptées à l'hétérogénéité des productions, des pratiques circassiennes et de leurs traces, en favorisant également le dialogue et les collaborations entre artistes et chercheur.euses.

« *Mon désir pour les mots gagne sur la peur* »

Maroussia Diaz Verbèke

"Ce que je ne sais pas d'un mot qui n'existe pas : la circographie"  
in *Contours et détours des dramaturgies circassiennes*,  
Ch.-en-Ch., éd. Cnac-Chaire ICiMa, p.174.

Ce séminaire part du constat de la persistance du manque de (re)connaissance de la culture du cirque ancienne comme actuelle en particulier dans le champ académique, du constat de la rapidité de l'oubli des artistes et des formes de cirque, mais aussi de la profusion et de la richesse des productions artistiques et culturelles circassiennes (spectacles et festivals, ainsi qu'écrits, récits, dessins, enregistrements, réalisations numériques, etc.). Nous nous proposons donc d'écouter ce que les artistes racontent dans leurs productions (formes scéniques, visuelles, textuelles, numériques, etc.) avec les moyens et la culture du cirque :

- ce que les personnes dont le cirque est le quotidien racontent de leurs métiers, de leurs pratiques, de leur milieu artistique et culturel, par le biais des productions qui entourent leurs activités artistiques : carnets, livres, radio, fil instagram et facebook, etc.
- ce que cette culture circassienne propose comme récit de soi, du monde et des relations aux autres. Quelles fictions, quels imaginaires, quelles visions du monde les corps et les voix inscrits dans les pratiques circassiennes permettent-ils de façonner ?

Ce séminaire s'inscrit dans la continuité des recherches menées au Cnac dans le cadre du chantier « Terminologie » de la chaire ICiMa ainsi que des projets de recherche sur le cirque menés à l'Université Grenoble Alpes : « Poétique des (des)équilibres » soutenu par la SFR Création et Archives plurielles de la scène porté par l'axe III de l'UMR 5316 - Litt&Arts. Les rencontres et les échanges entre le Cnac, l'UMR 5316 - Litt&Arts (UGA), mais aussi les laboratoires partenaires (Laboratoire Lettres, Langages et Arts (LLA CREATIS) de l'Université Toulouse Jean Jaurès) et l'EsacTO permettront de structurer un peu plus le champ des études en arts du cirque. Nous entendons en effet poursuivre l'état des lieux des travaux menés dans ce domaine et mettre en synergie les diverses activités de recherches menées dans les laboratoires et au sein des établissements supérieurs.

## Chronologie des séances

### Séance inaugurale - 12 octobre 2020

La séance inaugurale de cycle de recherche, intitulée « Écriture, corps et processus de création *in situ* » a eu lieu le lundi 12 octobre 2020 à l'Université Grenoble Alpes. Elle était consacrée aux processus de création des spectacles *in situ*, plus précisément aux dramaturgies de ces formes, à la relation entre les corps et l'espace et aux récits qui émergent de ces compositions. L'écoute du parcours et des expériences de création *in situ* des artistes invitées (Inbal Ben Haïm, Yaëlle Antoine, Charlotte Meurisse, Nathalie Veillet et Julie Tavert) et le dialogue avec les chercheuses (Séverine Ruset, Lucie Bonnet, Marion Guyez) a permis d'identifier et de reconnaître les savoir-faire spécifiques à la création de telles formes souvent acquises sur le tas par des artistes issues de champs artistiques variés. Leur récit nous a permis ainsi d'identifier les figures de femmes artistes qui ont marqué leurs parcours et de contribuer ainsi à tisser la trame du patrimoine du cirque *in situ* et plus largement des arts de la rue et de l'espace public. [Consulter le programme de la journée](#)

### Séance 1 - 4 & 5 février 2021

#### "Tous les vents qui traversent le corps et la tête" : Paroles et écritures du cirque

Cette séance réunit artistes et chercheur.euse.s pour une série de tables rondes et de communications. Nous nous proposons d'explorer les liens entre cirque et récit par le biais des écritures. Nous nous penchons sur des formats d'écritures divers produits par des artistes de cirque pour la scène ou à côté : poésie, pièces de cirque, théorie, témoignage, correspondance, carnet de notes, dossier de production, illustrations, etc. Qu'est-ce qu'écrivent les artistes de cirque ? Quelles formes leurs écrits prennent-ils ? Quelle diffusion leur est-elle accordée ? Comment la pratique du cirque impacte-t-elle la forme et la manière de concevoir la pratique de l'écriture ?

En nous intéressant aux textes produits par les artistes il.elle.s-mêmes, et non à des fictions sur le cirque nourries par un imaginaire collectif dont il s'agira de déconstruire les présupposés, cette séance souhaite mettre en évidence la variété des pratiques d'écriture liées au cirque.

Nous pencher ensemble sur ces écrits nous permettra en outre de mieux comprendre où et comment naissent les créations circassiennes dont la plupart se passent du texte et de la voix. Quels récits de soi, du monde et des relations aux autres proposent les écritures circassiennes ? Quelles fictions, quels imaginaires, quelles visions du monde les voix et les mots inscrits dans les pratiques circassiennes permettent-ils de façonner ?

## PROGRAMME

### À ÉCOUTER / À VOIR EN LIGNE

#### **Cadavre Exquis : écriture plurielle et multiplicité des écritures à partir d'un spectacle**

*dialogue entre Elodie Guézou, Guillaume Dekerle, Stéphanie Odoux et Magali Sizorn*

#### **"I would prefer not to" - Sketching as a writing practice in circus creation**

*dialogue entre Clara Storti et Gaia Vimercati (en anglais)*

#### **Dialogue entre Andréane Leclerc et Ariane Martinez**

#### **Dialogue entre Maria Folguera et Diane Moquet**

*(original en espagnol)*

#### **THE BARBETTE PROJECT: Gender Performance and Queer Bodies**

*par Stav Meishar (en anglais)*

#### **Cirque en paroles**

*par Verena Schneider (en anglais)*



Supports disponibles



**blog de la chaire ICiMa** : <https://icima.hypotheses.org/5807>

### ▶ DES ÉCHANGES LES 4 & 5 FÉVRIER SUR ZOOM & MIRO & DISCORD

*Discussions autour des vidéos, communications, tables-rondes, lectures.*

*Inscription au séminaire en ligne : <https://forms.gle/j6jP4WAU2U7cSNiL6>*

# JEUDI 4 FÉVRIER



**9h30** INTRODUCTION DE LA JOURNÉE  
*par Marion Guyez et Cyril Thomas*

## DRAMATURGIE(S)

**10h-10h30** **LA "DRAMATURGIE" DANS LE CIRQUE BRÉSILIEN. UNE OBSERVATION SUR LE MOT ET LA CHOSE**  
Communication  
*par Rafaella Uhiara, compagnie Cia do Relativo et Université de São Paulo*

**10h30-11h** **EXTRAITS DE TEXTES**  
Lecture  
*Textes choisis par les participant.e.s*

## PAUSE / CAFÉ SUR DISCORD

**11h15-11h45** **PROCESSUS DE CRÉATION, PROCESSUS D'ÉCRITURE**  
Table-ronde  
*avec Simon Carrot et Charlotte Le May.  
Modérée par Lucie Bonnet et Cyril Thomas.*

## PAUSE DÉJEUNER

## ÉCRITURES PLURIELLES : POÉTIQUES DES TRACES

**14h30-15h30** **OUVERTURE SUR LES TRACES ET ARCHIVES DU PROCESSUS DE CRÉATION**  
Discussion et sytnhèse  
*à partir des dialogues entre Elodie Guézou, Guillaume Dekerle, Stéphanie Odoux et Magali Sizorn ;  
Clara Storti et Gaia Vimercati.  
Modérée par Lucie Bonnet et Esther Friess.*

**15h30-16h** **L'ALBUM ET LE JOURNAL DES SŒURS VESQUE (1890-1947) : SOURCES HISTORIOGRAPHIQUES DU CIRQUE MODERNE**  
Communication  
*par Elena Mazzoleni, Università degli studi di Bergamo*

## JEUDI 4 FÉVRIER



**16h-16h30**  
Communication

### **LE FIL ET LA MOSAÏQUE : QUAND LE CIRQUE S'ÉCRIT EN RÉSEAU(X)**

*par Éléonore Martin, Université Bordeaux-Montaigne  
et Marie-Astrid Charlier, Université Paul-Valéry Montpellier 3*

PAUSE / CAFÉ SUR DISCORD

### **CAHIERS DE CRÉATION : PAYSAGES ET MOTS**

**16h45-17h**  
Lecture

#### **LA NÉGRESSE À CHEVAL**

*Extraits de textes de Sabrina Sow*

**17h-17h30**  
Table-ronde

#### **UN ENVIRONNEMENT D'ÉCRITURE**

*avec Sabrina Sow et Camille Havas.  
Modérée par Marion Guyez.*

**17h30-18h**  
Discussion et  
synthèse

#### **OUVERTURE SUR LES TRACES ET ARCHIVES DU PROCESSUS DE CRÉATION**

*à partir du dialogue entre Andréane Leclerc et Ariane Martinez.  
Modérée par Marion Guyez et Cyril Thomas.*

**18h**

#### **CONCLUSION DE LA JOURNÉE**

*par Esther Friess, Stéphane Riou et Sarah Simili*

# VENDREDI 5 FÉVRIER



## RÉCITS DE SOI, IMAGINAIRES DU CORPS

**9h30-10h**  
Communication

**LE CIRQUE DE L'INTIME : LA DRAMATURGIE DU  
TÉMOIGNAGE DE SOI SUR LES SCÈNES CIRCASSIENNES  
CONTEMPORAINES, VERS UNE CONSTRUCTION DE SENS**

*par Tania Simili, Université de Neuchâtel*

**10h-10h30**  
Communication  
*(en anglais)*

**THE BARBETTE PROJECT:  
GENDER PERFORMANCE AND QUEER BODIES**

*par Stav Meishar.*

*Modérée par Sarah Simili et Cyril Thomas.*

**10h30-11h**  
Discussion et  
synthèse  
*(en anglais)*

**CIRQUE EN PAROLES**

*avec Verena Schneider.*

*Modérée par Sarah Simili et Esther Friess.*

PAUSE / CAFÉ SUR DISCORD

**11h-11h30**  
Discussion et  
synthèse  
*(original en  
espagnol)*

**OUVERTURE SUR LES TRACES ET ARCHIVES DU PROCESSUS  
DE CRÉATION**

*à partir du dialogue entre Maria Folguera et Diane Moquet.*

*Modérée par Marion Guyez et Cyril Thomas.*

**11h30-12h**  
Lectures

**EXTRAITS DE TEXTES**

*Textes choisis par les participant.e.s*

**12h**

**SYNTHÈSE DU SÉMINAIRE**

*par Lucie Bonnet, Esther Friess, Stéphane Riou et Sarah Simili*

## PRÉSENTATIONS



### ÉLODIE GUÉZOU & GUILLAUME DEKERLE, STÉPHANIE ODOUX ET MAGALI SIZORN

#### ÇADAVRE EXQUIS : ÉCRITURE PLURIELLE ET MULTIPLICITÉ DES ÉCRITURES À PARTIR D'UN SPECTACLE

L'intervention consistera en une présentation d'un travail en cours initié par Elodie Guézou, contorsionniste et directrice artistique de la compagnie AMA. Pour sa première création, *Cadavre Exquis* (2020), elle a invité douze metteur.euse.s en scène à lui écrire une petite forme, un numéro de cinq minutes, chaque numéro succédant à un autre dans un ordre prédéfini et construisant au final une pièce, à la manière du jeu d'écriture collective des surréalistes. Tout au long du processus de création, les traces des échanges entre l'interprète-meneuse de jeu et ses metteur.euse.s en scène ont été conservées. Aujourd'hui, cette matière est investie par d'autres : un travail sociologique est engagé, visant à analyser les processus de création et d'écriture de cirque, dans le cadre d'une recherche collaborative mais à la manière d'une étude de cas. Quels sont les jeux opérés dans la répartition des rôles entre interprète(s), auteur.rice.s et metteur.euse.s en scène dans cette écriture plurielle de *Cadavre Exquis* ? Quelle reconfiguration de la répartition des rôles et du travail d'interprétation, de mise en scène et de dramaturgie peut-on lire dans ces traces du processus de création ? Une autre exploration de ce matériau est faite en vue d'en proposer une exposition, comme une entrée dans l'écriture du spectacle. L'exposition fait actuellement l'objet d'une réflexion sur son écriture en elle-même et son articulation avec le spectacle, spectacle qu'elle devrait précéder dans le temps de l'expérience des spectateurs. Au final, c'est une multiplicité d'écritures qui se rencontrent : écriture d'un spectacle, conception et scénographie d'une exposition, écriture réflexive et sociologique.

**Guillaume Dekerle** est étudiant en M2 Direction de projets ou d'établissements culturels (Université de Rouen), régisseur son et régisseur général.

**Elodie Guézou** est contorsionniste, comédienne et musicienne, elle est la directrice artistique de la compagnie AMA. Elle y développe ses propres projets (dont *Cadavre Exquis* en 2020) et est interprète pour de nombreux metteurs et metteuses en scène (cirque, théâtre, opéra, danse).

**Stéphanie Odoux** est étudiante en M2 Direction de projets ou d'établissements culturels (Université de Rouen), enseignante d'éducation musicale, assistante de production.

**Magali Sizorn** est maîtresse de conférences à l'Université de Rouen, ethno-sociologue et membre du CETAPS. Ses travaux d'ethno-sociologie s'appuient depuis plusieurs années sur une observation fine du cirque et de ses mutations : reconnaissance en tant qu'art, transformation de ses publics, effets de son institutionnalisation... Elle a notamment publié « *The artification of Trapeze Acts: A New Paradigm for Circus Arts* », *Cultural Sociology*, 2019, vol.13, issue 3, p.354-370.



## CLARA STORTI & GAIA VIMERCATI

(en anglais)

### "I WOULD PREFER NOT TO" – SKETCHING AS A WRITING PRACTICE IN CIRCUS CREATION

« Quand je crée, je n'écris rien, je dessine juste de bêtes croquis sur mon petit carnet. » Voilà ce que Clara Storti a déclaré lorsqu'on l'a interrogée sur ses habitudes d'écriture autour de GRETEL, son nouveau solo de corde aérienne. Clara Storti, artiste de cirque italienne qui a beaucoup travaillé avec Elodie Doñaque, pense par images et prend des notes sous forme de croquis. Parmi les sources principales qu'elle utilise, on trouve des vidéos, des dossiers Pinterest, des livres de photographie, des illustrations, des dessins de toutes sortes. Cela correspond plus ou moins à ce que l'on trouve dans ses notes de création : quelques mots (généralement des noms, des gérondifs ou des pronoms personnels à la première personne), des croquis, des bonhommes en bâtons, des petits objets esquissés au hasard.

D'une part, le processus de création de Clara Storti est basé sur l'analogie visuelle. GRETEL procède par juxtapositions d'images, associations d'idées, corrélations objectives. « Cela me fait me sentir plus libre » dit-elle, « les mots sont une contrainte pour mon imagination et ils m'imposent une sorte de hiérarchie que je ne veux pas ressentir quand je crée. Mon corps est mon langage. Je laisse mon corps parler pour moi ». D'autre part, lorsqu'elle reçoit des retours sur son travail, elle note chaque mot, comme un scribe. « Je dois tout noter. J'ai besoin de ces mots comme mémoire ou souvenir ». Les mots sont pour elle un précieux moyen pour recevoir, mais pas du tout un outil de création.

Au regard de cette approche ambivalente des mots ne serait-ce qu'au sein d'une même expérience artistique, le but de cet article est d'établir une rencontre dialogique avec Clara Storti et d'utiliser son expérience artistique pour mieux étudier comment le croquis en tant que pratique d'écriture façonne la création de cirque et vice versa. Quelle *Weltanschauung* une approche pré-linguistique de la création contribue-t-elle à construire ? Que se passe-t-il si on la compare à un acte appuyé sur du texte comme le *Lento e Violento* de Valentina Cortese, qui joue systématiquement sur la séparation entre signifié et signifiant ?

L'univers de GRETEL est un hommage à l'horizontalité et à la parataxe, une ode à la pluralité et à la redistribution du pouvoir, une écriture visuelle dont la syntaxe transcende la subordination et se développe par juxtapositions d'images. Partant de l'hypothèse que, comme chez d'autres artistes de cirque, dans l'œuvre de Clara Storti, « une conscience et une attention aux choix, à la manière dont ils sont faits, et aux responsabilités qu'ils impliquent, correspondent à une pratique réelle dans la création circassienne\* », cet article suggérerait que les méthodes de création

basées sur l'analogie ou des techniques similaires pourraient permettre une plus grande liberté par rapport aux hiérarchies et aux relations de pouvoir souvent ancrées dans les langues naturelles et donc normalisées par des approches textuelles.

\* Marion Guyez, "Poétique de l'acrobatie" in *Contours et Détours des drammaturgies circassiennes*, Publication Cnac, p. 115.

**Clara Storti** (1986) rencontre le cirque à l'âge de 16 ans et se spécialise rapidement en aériens, approfondissant sa technique de la corde auprès d'artistes tels que Una Bennett, Leo Hedman, Roman Fedin et Nacho Ricci. Grâce à Elodie Doñaque et Roberto Magro, elle approfondit ses recherches sur le mouvement aérien et développe sa propre méthodologie de création pour le cirque, un mélange parfait entre les arts visuels et les techniques de cirque. En 2016, elle est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Brera, à Milan. Dans les mêmes années, elle travaille comme scénographe avec le metteur en scène Francesco Micheli et avec les studios Lightning&Kinglyface, Maparchitettura et Vogue Italia.

Au fil des années, elle travaille de manière intensive sur la qualité du mouvement, cherchant toujours à réaliser une synthèse entre le travail au sol et le mouvement aérien. Elle a trouvé des apports importants dans les travaux de Shai Faran, David Zambrano, Martin Kilvady, Peter Jasko, Idan Sharabi et Erez Zohar (technique Gaga), Ambra Senatore, Fighting Monkey et Judith Sancez, Sabilo Civilleri et Manuela Lo Sicco, avec lesquels elle a ensuite travaillé comme acrobate et actrice, Dario Fo, Arturo Brachetti, Willi Dorner, Suzan Boogaerdt/Bianca Van der Schoot et Roberto Olivan.

En 2011, elle co-fonde Quattrox4, un centre de cirque contemporain à Milan pour la création, la formation et la diffusion des arts du cirque contemporains. Elle crée PIANI IN BILICO (2017), un duo aérien s'appuyant sur 7 cordes, et en 2018, elle fait ses débuts avec DALL'ALTO, un spectacle de cirque contemporain inspiré de l'Acte sans paroles de Samuel Beckett. GRETEL (2020) est son premier solo.

**Gaia Vimercati** (1990) a obtenu un MA Degree en littérature comparée au Trinity College de Dublin (Irlande), après avoir obtenu un BA Degree en langues et littératures modernes à l'université de Milan et passé un an à la Ruprecht-Karls Universitaet Heidelberg. Elle travaille actuellement comme chef de projet culturel pour Quattrox4, un centre de cirque contemporain basé à Milan. Avec Filippo Malerba, elle a créé CENSIMENTO CIRCO ITALIA (2015), la première carte des compagnies de cirque en Italie. Depuis 2017, elle est la conservatrice de FUORI ASSE - circo contemporaneo à Milan, une saison internationale de spectacles de cirque contemporain à Milan. Ses principaux sujets de recherche tournent autour des relations entre le cirque contemporain et la dramaturgie et elle s'engage activement dans la promotion du cirque contemporain en Italie. Elle a contribué à Semiotics of the Circus (2015) et, en 2018, elle a participé au séminaire intensif Research Creation Methods in contemporary circus à l'Université Concordia (Montréal, Canada). En 2019, elle a organisé la table ronde Nouveaux Scénarios Pour Le Cirque Contemporain Italien au sein d'Avignon OFF. Elle a récemment été sélectionnée parmi les contributeurs de Circus And its Others 2021 (Davis, Californie) et de la conférence EASTAP 2021 (Bologne, Italie). Gaia Vimercati a travaillé sur GRETEL de Clara Storti en tant qu'œil extérieur.



## ANDRÉANE LECLERC & ARIANE MARTINEZ

**Andréane Leclerc** est une artiste chercheuse basée à Montréal. Elle s'inspire aujourd'hui de ses 20 ans de pratique en cirque pour réfléchir la contorsion en tant que philosophie et non comme un savoir-faire. En 2013, elle obtient une maîtrise au département de théâtre de l'Université du Québec à Montréal traitant de la dramaturgie du corps. Elle fonde la compagnie Nadère arts vivants avec son partenaire Geoffroy Faribault afin de poursuivre sa pratique de recherche sur le corps en créant des oeuvres scéniques conceptuelles. Parallèlement, elle développe une pratique pédagogique, performe toujours pour divers projets locaux et internationaux, agit comme dramaturge et participe à la mise sur pied de Cirque OFF, un manifeste vivant pour la biodiversité des arts du cirque à Montréal (Studio 303, 2017).

**Ariane Martinez** est maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches en études théâtrales à l'université de Lille et membre du CEAC (Centre d'Études en Arts Contemporains). Elle a publié des ouvrages et des articles sur l'histoire des formes scéniques de la fin du XIXe siècle à aujourd'hui. Elle vient d'écrire une histoire de la contorsion occidentale, intitulée Contorsion, renversements de perspectives, qui paraîtra en 2021, dans une coédition du CNAC et de la Revue d'Histoire du théâtre.



## MARIA FOLGUERA & DIANE MOQUET

(original en espagnol)

**Maria Folguera** a étudié la mise en scène (RESAD) et la littérature comparée (Universidad Complutense de Madrid). Elle pratique le trapèze et est aujourd'hui directrice du Teatro Circo Price (Madrid). Elle a notamment mené un travail de recherche sur la mémoire du cirque à travers cette institution. Elle est aussi créatrice de la compagnie Ana\*Pasadena, un projet de recherche scénique autour du corps, de la sexualité, du genre. Elle dirige le projet Sendero Fortun pour le Centre dramatique national, autour de la vie et de l'oeuvre d'Elena Fortun, écrivaine de théâtre.

**Diane Moquet** : après un Master 2 de Lettres Modernes parcours recherche, mention « Le Texte et la Scène » à l'Université de Lille III, Diane travaille dans plusieurs librairies spécialisées dans le spectacle vivant (en France et en Espagne) ainsi que pour une compagnie de théâtre à Lille. Elle travaille durant trois années auprès de la chaire ICiMa, à l'Institut International de la Marionnette et au Centre national des Arts du Cirque, où elle contribue notamment à l'édition d'ouvrages comme Contours et détours des dramaturgies circassiennes ou encore Du fil à la slackline. Elle traduit par ailleurs de l'espagnol vers le français (notamment un article dans l'ouvrage Marionnettes et pouvoir, dir. R. Fleury et J. Sermon, éd. Deuxième époque, 2019 et un manifeste féministe intitulé Devenir chienne, d'Itziar Ziga, éd. Cambourakis, 2020), réalise des missions de lectrice pour des maisons d'édition et contribue ponctuellement à des revues et fanzines. Depuis octobre 2020, elle est chargée de la programmation littéraire au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris.



## STAV MEISHAR

(en anglais)

### THE BARBETTE PROJECT: GENDER PERFORMANCE AND QUEER BODIES

Je suis surtout artiste de cirque-théâtre, dont l'intérêt réside dans l'utilisation du cirque comme outil narratif, en particulier pour explorer les récits historiques et leur relation avec les expériences personnelles. Les spectacles que je réalise sont profondément imprégnés de recherches historiques et universitaires, et mon écriture est autobiographique, filtrée par ces lentilles historiques.

Mon dernier spectacle raconte l'histoire vraie d'une acrobate juive qui a survécu à l'Holocauste en se cachant dans un cirque allemand. Le spectacle va et vient entre le récit historique raconté et l'incarnation de ce personnage réel, le fait de raconter ma propre histoire en tant que troisième génération des survivants de l'Holocauste et de partager avec le public certaines des épreuves et des choix que j'ai faits pour transformer une histoire vraie en spectacle.

Le choix d'examiner ma propre histoire au prisme de l'histoire du cirque a été une expérience si forte que j'ai décidé de continuer dans cette voie et de voir ce que je peux encore y développer. C'est pourquoi, dans le cadre de mon MA Degree, je travaille maintenant sur un autre projet fondé sur l'histoire du cirque : raconter l'histoire de Barbette, une trapéziste légendaire.

Son histoire est le squelette sur lequel je construis quelque chose que j'ai conçu comme une « pièce open-source », un scénario qui laisse de la place à n'importe quel interprète (ou plusieurs !) pour combiner son histoire personnelle avec celle de Barbette : j'ai pris des moments clés de la vie de Barbette et je les ai transformés en monologue à la première personne. Chaque monologue sera accompagné d'un ensemble de lignes directrices destinées à aider les interprètes à s'engager dans les thèmes et à y apporter des réponses performatives (une danse, un poème, un numéro de drag...) en utilisant leurs expériences autobiographiques comme matière première, telles qu'elles se reflètent dans la vie de Barbette. Finalement, tout artiste qui s'intéresse à ces thèmes pourrait utiliser notre « pièce open source » pour créer un spectacle qui lui soit totalement propre.

**Stav Meishar** (they/them/she/her) est une créatrice de spectacles queer primée, artiste de scène multidisciplinaire, chercheuse universitaire et éducatrice. Son travail explore l'amalgame de l'histoire et de l'actualité à travers le prisme de la justice sociale, en utilisant des outils issus du monde du théâtre, du cirque et de la performance contemporaine. Le projet le plus récent de Stav, *The Escape Act: A Holocaust Memoir*, est un one-woman show mêlant marionnettes, théâtre et cirque, fruit de sept années de recherches historiques. Il est basé sur l'histoire vraie d'une acrobate juive qui a survécu à l'Holocauste en se cachant dans un cirque allemand, et examine les questions d'antisémitisme et de traumatisme multigénérationnel. Le prochain projet de Stav, actuellement en cours de développement, est un spectacle de théâtre mêlant cirque et art vivant, explorant la performance de genre et l'image du corps à travers l'histoire vraie de Barbette, artiste de cirque vedette du début du XXe siècle.

Née et élevée en Israël et maintenant installée à Bristol (Royaume-Uni) et à New York, Stav a passé les deux dernières décennies à se produire sur des scènes de théâtre et de cirque professionnelles ; au sol et dans les airs ; en hébreu, en anglais et en yiddish ; dans des œuvres conçues par elle-même et par d'autres ; partout en Israël, en Amérique et en Europe. Stav est une chercheuse indépendante. Ses travaux universitaires ont été présentés à la conférence *Circus and Beyond* (Université de Sheffield, 2018), à la conférence *Circus and Its Others* (Cirqueon, Prague, 2018), à la conférence nationale de la *Popular Culture Association* (Washington DC, 2019 ; lauréate de la bourse Michael et Madonna Marsden), à la *New School*, à l'*Institut Leo Baeck* de New York, et plus encore. Un article de Stav sur le premier cirque d'Israël a récemment été publié dans *Bandwagon*, le journal de la société historique du cirque. Son article sur les familles de cirque juives dans l'Allemagne nazie sera publié dans un prochain livre de l'*AJR - Academy for Jewish Religion*.



## VERENA SCHNEIDER

(en anglais)

**Verena Schneider** née au Tyrol en 1987, est une artiste indépendante, acro-danseuse et chorégraphe. Verena a étudié le cirque contemporain et la performance à la FLIC-Scola di Circo (IT) et au Lido (ESAC-Toulouse). Dans le cadre de formations et d'ateliers intensifs dans le domaine de la composition, de l'improvisation et de la danse contemporaine à Bruxelles (Jette Dance Centrum, Charleroi Danse avec Rob Haeyden, Inaki Azpiaga, Tomislav English), elle a élargi son répertoire et ses connaissances. Elle a approfondi sa pratique de l'équilibre sur les mains, de l'acrobatie et de la danse contemporaine. Actuellement, elle s'investit aussi dans des pratiques corporelles somatiques (BMC, Yoga) et dans l'histoire des performances. Au niveau du contenu et de sa créativité, Verena travaille surtout de manière interdisciplinaire et dans le champ conceptuel.

Pour ce faire/dans cet objectif, elle a fondé Freifall, une association culturelle basée à Vienne : le but de l'association est de promouvoir des projets interdisciplinaires, en particulier dans les domaines du cirque contemporain, de la danse contemporaine, de la performance et des beaux-arts. Avec Freifall, Verena Schneider construit également un réseau international d'artistes entre la France et l'Autriche. Avec Alex Iwanov, ils organisent Plateau Partagé au BRUX / Freies Theater Innsbruck, depuis 2019 : Plateau Partagé # 1 : Begegnung / Vergegnung - 2019 | # 2 : Lost & Found - 2020.

## RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

### **RAFAELLA UHIARA**

#### LA "DRAMATURGIE" DANS LE CIRQUE BRÉSILIEN. UNE OBSERVATION SUR LE MOT ET LA CHOSE



Cette communication est dans la continuité d'une étude sur l'indéfinition, voire la multiplicité de définitions, du terme « dramaturgie » dans le milieu circassien brésilien. Le problème, en principe d'ordre théorique, naît en salle de répétition. Lorsque la Cia do Relativo, compagnie de cirque fondée en 2009 à São Paulo, invite pour leur nouvelle création Rafaella Uhiara, metteuse en scène de théâtre et docteure en Études théâtrales, ce terme fait tout de suite problème. Que cherche-t-on à désigner quand on fait appel au terme « dramaturgie » dans le cirque ? Si dans le champ théâtral, la notion de « dramaturgie » est controversée – surtout dans le théâtre contemporain, où le spectacle n'est plus structuré par texte dramatique écrit en amont –, quand empruntée par le cirque, elle semble amener non seulement les ambiguïtés de son art d'origine, mais aussi celles des différentes interprétations du terme par des artistes circassiens. Le trouble amène Rafaella Uhiara et les artistes de la Cia do Relativo à entamer une enquête dans le milieu circassien pour comprendre d'abord s'il y avait un consensus sur la façon dont on employait le mot, puis, si l'indéfinition constatée avait des reflexes concrets dans les salles de répétition. Cette étude leur pousse à proposer un Débat en ligne, diffusé par le SESC le 26 octobre 2020\*, où ils exposent les pistes trouvées et font appel à des réactions et des contributions.

\*En ligne : « O que é 'dramaturgia' no circo atual ? », diffusé par la chaîne du SESC (Brésil). [URL : <https://www.youtube.com/watch?v=qBk7chdntJM>], consulté le 10 décembre 2020.

**Rafaella Uhiara** est docteure en Études Théâtrales par l'Université Sorbonne Nouvelle et metteuse en scène diplômée par l'Université de São Paulo. Elle travaille actuellement avec la Cia do Relativo, compagnie de cirque fondée en 2009 à São Paulo, entre autres créations en théâtre, cirque et réalité virtuelle. Elle est éditrice assistant de la Sala Preta, revue du Département de Théâtre de l'Université de São Paulo, et a déjà publié plusieurs articles dans des revues européennes (Théâtre/Public n° 199, Double Jeu n° 15, Interférences Littéraires n° 15) et brésiliennes (Urdimento 2016/2, Sala Preta n° 13, A[1]berto n° 4).

**ELENA MAZZOLENI****L'ALBUM ET LE JOURNAL DES SŒURS VESQUE (1890-1947) :  
SOURCES HISTORIOGRAPHIQUES DU CIRQUE MODERNE**

Pendant un demi-siècle (1890-1940), les sœurs Juliette et Marthe Vesque, dessinatrices et décoratrices par profession, documentent, par un travail sur le terrain assidu et passionné l'activité des cirques parisiens stables et des compagnies itinérantes. Leurs illustrations, leur journal (1904-1947) et leurs notes constituent des archives uniques pour le cirque international de leur temps. Ce matériel est très riche (plus de 10 000 pièces iconographiques et graphiques conservées au Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée de Marseille) et utile pour l'ethnographie circassienne, l'historiographie théâtrale et aussi les artistes mêmes, qui peuvent s'en servir pour leur préparation. S'appuyant sur l'album des dessins, le journal et les cahiers des Vesque, ma communication vise à étudier le cirque de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle comme une forme spectaculaire très novatrice, en relation permanente avec tous les arts scéniques de l'époque. D'ailleurs, déjà à la fin du XVIIIe siècle, le cirque Astley et ses migrations internationales se situaient au carrefour des arts de la scène, en offrant des combinaisons d'actes de théâtre, des danses, et de la musique. L'ensemble du fonds Vesque, riche et diversifié, s'avère une source unique pour attester cette nature expérimentale du cirque justement sous l'angle de ses migrations et ses contaminations avec tous les arts de la scène. Ma communication porte l'attention, à travers le regard des Vesque, sur le Nouveau Cirque, le cirque de Giuseppe Chiarini et le cirque Wirth, en rétablissant leurs échanges dramaturgiques avec les spectacles de quelques théâtres et cabarets parisiens, à savoir les Folies-Bergère et l'Olympia, les « soirées de folie » des Hanlon-Lees et les programmes du Niblo's Garden de New York.

**Elena Mazzoleni** est chercheuse en Histoire du théâtre à l'Università degli studi di Bergamo, où elle enseigne « Histoire et pratique de la mise en scène » et « Cultures et traditions du spectacle ». Elle fait partie des comités de rédaction des plusieurs revues scientifiques (« Elephant & Castle », « Commedia dell'Arte. Studi storici », « Roczniki Humanistyczne-Annales de Lettres et Sciences Humaines » et « Quêtes littéraires »), des comités scientifiques des projets de recherche sur la conservation du patrimoine du théâtre populaire (« Un trésor à découvrir : les marionnettes de la tradition bergamasque dans des collections privées » et « Les voies de la Comédie. Festival de la Commedia dell'Arte »). Elle est également membre de la "Consulta Universitaria del Teatro", du "Seminario di Filologia Francese" et de la SEFR - Society for European Festivals Research. Ses recherches scientifiques portent sur les phénomènes d'hybridation et migration dramaturgiques concernant les théâtres populaires des XVIIIe et XIXe siècles. Elle travaille actuellement à l'inventaire et à l'étude historiographique des répertoires des artistes de théâtre et de cirque, qui ont fait le voyage de l'Europe vers les États-Unis, le Canada ou l'Australie entre la fin du XVIIIe siècle et le début du XXe siècle.

## ÉLÉONORE MARTIN & MARIE-ASTRID CHARLIER

### LE FIL ET LA MOSAÏQUE : QUAND LE CIRQUE S'ÉCRIT EN RÉSEAU(X)



Notre communication souhaite explorer les écritures du cirque sur le web et plus précisément l'écosystème numérique que créent certaines compagnies. Site internet de référence, *fil* Facebook et *mosaïque* Instagram sont les supports privilégiés de représentation de soi, entre stratégie de communication et geste artistique. Écrire sur le net, c'est évidemment se donner de la visibilité dans un champ artistique saturé qui n'est pas toujours favorable aux arts circassiens, encore trop peu (re)connus. C'est aussi créer une poétique numérique qui *étoile* récits et images de soi.

En effet, ces écritures multi-supports se superposent, se croisent, s'interrogent d'un réseau à l'autre, dans les entrelacs de leurs fils « d'actualité ». Là, entre deux photographies, deux *post*, deux dates se creusent des silences et des blancs qui interrompent la parole et le geste circassiens. Ces écritures à trous, caractéristiques de la littérature numérique, sont particulièrement intéressantes à interroger en regard de la dramaturgie complexe des arts du cirque où la (dé)liaison est fondamentale. En outre, grâce à leur structure rétrochronologique, *Facebook* et *Instagram* racontent des histoires à l'envers, dont les potentialités narratives permettent une véritable expérimentation formelle. L'écriture-fil et l'écriture-mosaïque seraient-elles un lieu de *réflexion/réflexion* dramaturgique ?

Par ailleurs, les réseaux sociaux accueillent par définition des pratiques iconotextuelles, où les images ne se contentent pas d'illustrer des propos mais signifient pleinement. Cette intermédialité définitoire met en jeu la notion de récit photographique et nécessite de se pencher sur les valeurs et les enjeux de ces objets iconiques et textuels. Véritables dispositifs numériques, les iconotextes circassiens entretiennent-ils un rapport avec le dispositif scénique ?

Avec les outils des études littéraires, de la médiapoétique et des visual studies, nous proposerons une traversée de quelques-uns de ces dispositifs (*Compagnie Bivouac*, *Compagnie Cabas*, *Le Complexe de l'autruche*, *Akoeacro*, *FOCA Taiwan*, etc.) pour tenter d'en définir la/les poétique(s).

**Éléonore Martin** est maîtresse de conférences en arts du spectacle à l'Université Bordeaux-Montaigne. Elle est membre de l'équipe ARTES/CLARE et de la SOFETH (Société française d'ethnoscénologie). Ses travaux portent sur les arts vivants dans le monde chinois, au croisement de l'anthropologie, de l'esthétique et des études culturelles. Actuellement, sa recherche s'oriente plus spécifiquement vers les arts acrobatiques chinois. Sa dernière communication, pour la journée d'étude Parcours d'enseignement et de recherche en ethnoscénologie. Bilan et perspectives, le 7 décembre 2020, s'intitule : « Le Jingju, un art acrobatique ? Pour une approche ethnoscénologique des arts vivants dans le monde chinois ».

**Marie-Astrid Charlier** est maîtresse de conférences en littérature française à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3. Elle est membre du laboratoire RIRRA 21 et de l'ANR Numapresse. Dans le cadre de ses recherches sur les naturalismes et la littérature fin-de-siècle, elle s'est notamment intéressée aux romans du cirque publiés sous la IIIe République. Ses travaux actuels portent sur les liens entre littérature, médias et culture visuelle (XIXe-XXIe siècle) et, dans le cadre de l'ANR Numapresse, elle coordonne un projet sur les représentations médiatiques du corps.

## TANIA SIMILI

### LE CIRQUE DE L'INTIME : LA DRAMATURGIE DU TÉMOIGNAGE DE SOI SUR LES SCÈNES CIRCASSIENNES CONTEMPORAINES, VERS UNE CONSTRUCTION DE SENS



Dans le cadre d'un projet de thèse, cette communication se fixe comme objectif l'analyse des dramaturgies circassiennes et contemporaines du témoignage de soi, à savoir les mises en scène d'un événement autobiographique et plus spécifiquement d'un *moment de rupture* vécu par l'artiste porteur.euse du projet de création.

Selon la définition en psychologie culturelle, le *moment de rupture* est une situation à laquelle se confronte une personne et dont elle peine à comprendre et à interpréter. Ces situations peuvent se résoudre en leur donnant un sens grâce aux interactions avec l'espace social et culturel. Par la métabolisation psychique de cette expérience, la personne offre l'accès à sa compréhension d'une manière individuelle et collective. Ce processus de symbolisation peut prendre différentes formes : une symbolisation médiatisée soit par des images, des récits, ou des mythes. Dans la mise en récit scénique d'un *moment de rupture*, ces trois formes se combinent : la dramaturgie circassienne peut contenir à la fois des images, un univers mythique, voire un aspect verbal.

Le récit autobiographique permet non seulement à l'artiste de produire du sens mais aussi d'établir une distance avec l'événement pour le rendre pensable et manipulable. Dans ce sens, il.elle se (re)positionne face à son expérience et au monde. Il.elle participe à une double transformation: de soi et de son environnement. Parler de soi donne ainsi la possibilité de créer une faille pour imaginer des alternatives à l'ordre établi ; l'espace scénique pouvant aussi devenir intime et politique.

Aborder ce type de dramaturgie permettra de mettre en lumière une possibilité de se raconter dans la culture circassienne et d'établir un recensement des propositions de cirque de l'intime. On pourra ainsi analyser, sous une approche génétique du spectacle, le processus de création en questionnant, par exemple, la place du texte dans la dramaturgie du témoignage. Et d'une façon plus générale, comment ce type de spectacle modifie l'interprète et l'imaginaire du cirque souvent associé au divertissement et à la performance. Ces questions ouvertes auront pour but d'engager une réflexion collective sur cette écriture circassienne.

**Tania Simili** : Diplômée de l'ESAC, l'école de cirque supérieure de Bruxelles, ma spécialité se base sur le mariage de deux disciplines : la manipulation de massue et le tissu aérien. A la sortie de cette formation, plusieurs débouchés étaient possibles : intégrer une compagnie, créer mon propre projet ou continuer à me former. Le diplôme de bachelier m'ouvrait, en effet, les portes de l'université. L'étude et la recherche scientifique m'intéressent autant que les arts du cirque, je me suis donc inscrite au Master en arts du spectacle - proposé par l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve - tout en continuant ma pratique artistique à un niveau professionnel. Parallèlement à ces études, je co-fonde avec Estelle Borel la Cie Cirqu'en Choc en 2009 et je travaille sur la réalisation de plusieurs de ses spectacles tels que Choc'olalaaah et Gnoko Bok. En 2015, j'intègre la compagnie Courant de Cirque fondée par ma soeur Sarah Simili et je participe à la création de Plasma et Boutès (premières en mars 2021 dans le cadre de la saison UP). Le Master en arts du spectacle ayant renforcé et nourri mon intérêt pour la recherche, je prépare aujourd'hui une thèse de doctorat à l'UNINE (Université de Neuchâtel) sous la codirection de Madame Tania Zittoun, professeure à l'UNINE en psychologie socioculturelle et Monsieur Laurent Ancion, professeur en arts du spectacle à l'ARTS2 (Conservatoire Royal de Mons).

## PRÉSENTATION DES TABLES-RONDES

### SIMON CARROT & CHARLOTTE LE MAY PROCESSUS DE CRÉATION, PROCESSUS D'ÉCRITURE



Je m'appelle **Charlotte Le May**. Je suis artiste de cirque et j'écris tous les jours. Un journal. Écrire est la seule chose que je fais tous les jours. Pour écrire, je n'ai besoin d'aucune discipline, besoin, ni même envie. C'est quelque chose que je fais naturellement, et ce depuis aussi longtemps que je me souviens.

J'ai décidé de faire du cirque. Parce que j'avais le sentiment que je pourrais en faire ce que je voulais. Aujourd'hui, je dirais que le cirque est un vecteur parfait pour moi, un bon médium pour parler de tout et de rien.

**Simon Carrot** : « J'explore les différentes perspectives offertes par le cirque pour nous parler du monde, nous dire, peut-être, mieux que les mots, la position juste à adopter face à lui. » En parallèle de ses études de Philosophie (La Sorbonne - Paris IV), Simon se forme aux arts de la piste à l'École des Arts du Cirque de Châtelleraut, à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois, et au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne où il obtient son diplôme en 2005. A travers la mise en scène, le regard extérieur, ou l'interprétation, il explore ensuite différents champs afin d'ouvrir son point de vue. Il collabore avec plusieurs compagnies : Le Petit Travers (co-auteur et regard extérieur de Pan-Pot) autour de la relation jonglage-musique, Les Philébulistes (metteur en scène d'Arcane) autour de Philébule, agrès d'équilibre-trapèze inédit. Il s'approprie la pratique de la marionnette en tant qu'assistant de Jean-Louis Heckel et nourrit ses qualités d'interprète en tant que danseur avec la Compagnie Starting Point en Allemagne (The Wood Project). En 2010, il crée sa compagnie, La Tournoyante Production. La Tournoyante développe une écriture proprement circassienne en questionnant les frontières du genre au travers de projets conçus pour l'intérieur et pour l'extérieur. Elle compte quatre créations à son actif : Limbes (2011), Kosm (2013), No/More (2016), et Mû (2020). Implantée en Ardèche depuis laquelle elle mène un travail de territoire, La Tournoyante est compagnie associée à Quelques p'Arts... - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public. Depuis 2017, elle tisse des liens innovants entre des structures culturelles et des institutions scientifiques au niveau national et à l'international. Simon continue en parallèle sa recherche universitaire. Il est l'auteur d'un mémoire de master supervisé par Philippe Goudard et Catherine Naugrette au département d'Etudes Théâtrales de La Sorbonne Nouvelle - Paris 3 intitulé Du cirque dans la performance, de la performance au cirque.

## SABRINA SOW & CAMILLE HAVAS UN ENVIRONNEMENT D'ÉCRITURE



**Sabrina Sow** est la poétesse, l'apprentie-sorcière d'Equinoctis, la Négresse à Cheval. Neuropsychologue de formation, elle fuit la spirale universitaire pour se consacrer aux chevaux. Elle fonde la compagnie Equinoctis en 2006 à Bruxelles pour y développer une réflexion sur les rapports de dominance et d'hierarchisation mis à l'oeuvre tant entre les genres, les races, les classes que les espèces. De ce constat elle épanouira une pratique proposant une relation basée sur l'échange. Au sein d'Equinoctis elle est dresseuse, voltigeuse, danseuse et metteuse en scène, chauffeuse de poids lourds et écrivaine. En août 2020 est publié son « Cahier de création » aux Éditions de l'Espèce, un recueil de poèmes composés pour Espèces d'Espaces, essai sur le temps, un sextet pour 4 chevaux, 2 humains et un parking. Elle achève un autre ouvrage, « La Négresse à Cheval », prévu en 2021 chez Actes Sud.

**Camille Havas** : Après 10 ans de trapèze et de photographie en France, j'immigre à Montréal dans une envie d'effacer les frontières disciplinaires. C'est ici que je rencontre les opportunités de porter mon regard transdisciplinaire sur la poésie de l'écoute. Depuis 2015, je développe une pratique artistique protéiforme (écriture, cirque, photographie) dont le centre est le partage d'expériences et l'observation des dynamiques du vivant en lien avec des aspects de la diversité.

Dans le milieu naturel, la diversité est reconnue comme une richesse nécessaire - au lieu d'un combat social - et sa beauté échappe à tout totalitarisme esthétique. Constatant notre habileté naturelle à admirer la variété au sein de la nature, mais parfois moins en ce qui concerne l'Humain, je cherche à transférer cette capacité vers d'autres contextes en jouant avec la perception pour proposer d'autres perspectives.

## LIEN UTILE



- inscription au séminaire en ligne : <https://forms.gle/j6jP4WAU2U7cSNiL6>

## CONTACTS

Cyril Thomas / [cyril.thomas@cnac.fr](mailto:cyril.thomas@cnac.fr)

Esther Friess / [secretariat@chaireicima@cnac.fr](mailto:secretariat@chaireicima@cnac.fr)

Stéphane Riou / [termino@chaireicima@cnac.fr](mailto:termino@chaireicima@cnac.fr)

Marion Guyez / [marion.guyez@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:marion.guyez@univ-grenoble-alpes.fr)

Lucie Bonnet / [lucie.bonnet@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:lucie.bonnet@univ-grenoble-alpes.fr)

Sarah Smili / [sarah.simili@gmail.com](mailto:sarah.simili@gmail.com)

En raison de la situation sanitaire actuelle, le programme est encore susceptible d'évoluer.

## CNAC

Le CNAC est un opérateur de l'État, financé par le ministère de la Culture-DGCA et reçoit le soutien du Conseil Régional du Grand Est, du Conseil Départemental de la Marne, de la ville de Châlons-en-Champagne et de la Communauté d'Agglomération de Châlons-en-Champagne  
CNAC.FR / CNAC.TV



## CHAIRE ICiMa (CHAIRE D'INNOVATION CIRQUE ET MARIONNETTE)

La chaire d'innovation Cirque et Marionnette ICiMa reçoit le soutien du Ministère de la Culture, du Conseil régional du Grand Est, du Conseil Départemental de la Marne, du Conseil Départemental des Ardennes, de la Communauté d'Agglomération de Châlons-en-Champagne et de la Communauté d'Agglomération Ardenne Métropole.  
<https://icima.hypotheses.org>



## UMR LITT&ARTS

L'UMR Litt&Arts regroupe les différentes équipes grenobloises travaillant aux confins des littératures, anciennes et modernes, françaises et comparées, de la didactique littéraire, de la sociologie de l'art, de l'anthropologie de l'imaginaire, des humanités numériques et des arts de la scène et des écrans. L'axe III, *Expériences de la création*, met en valeur la diversité des approches que suscite la création : approche par les *pratiques*, mobilisant le corps, les sens et la pensée, et approche par l'observation et la *réflexion*, qui introduit à l'analyse esthétique. *Expériences* suggère aussi la production de connaissances nées de la confrontation concrète avec la création et avec le monde où elle évolue et qu'elle configure. Le terme ouvre le questionnement vers les *usages*, collectifs et individuels, de l'œuvre, et les gestes de réception, de médiatisation, d'appropriation et de reconstruction qu'elle suscite. Il induit une réflexion sur les traces gardées de l'œuvre, l'archivage et les mises en récit qu'il est possible - ou impossible - de faire du geste créateur.  
[https://litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/fr/la-recherche/axes-de-recherche/experiences-de-la-creation-489282.kjsp?RH=LITTEARTSFR\\_PRES02](https://litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/fr/la-recherche/axes-de-recherche/experiences-de-la-creation-489282.kjsp?RH=LITTEARTSFR_PRES02)

